

*Il m'a fallu trois mois pour écrire ce texte mais je n'ai qu'une parole et je la tiens.
Cette écriture est très douloureuse pour moi et je ne pouvais pas me résoudre à commencer ce récit plus tôt.
Il s'agit d'une première partie. Soyez gentils de bien vouloir patienter encore un peu pour la suite. C'est
promis, je vais la rédiger et cela viendra plus vite que la première partie.
Je pense que cette partie est déjà tout à fait exploitable pour votre site.
Bien cordialement*

Thierry Angevin

En 1983, je n'ai que 16 ans et je retrouve par hasard un copain de pensionnat. J'étais à ce moment-là en vacances avec ma mère et ma sœur dans une station connue de haute montagne. Ce copain, tout content de me croiser dans cet endroit, me propose que l'on se voit régulièrement pendant le séjour. Je le présente à ma mère et très vite, il nous propose de nous initier à ce qu'il appelle « le verre ». Nous allons vite découvrir qu'il s'agit, ni plus ni moins, de spiritisme.

Au départ, c'est très amusant. Le verre est au centre d'un cercle matérialisé par les lettres de l'alphabet (Pions du Scrabble). Je ne sais pas encore que ce jeu, en apparence innocent, va devenir la passion de ma mère. Lors de nos séances, nous obtenons toujours des réponses, mais il faut bien admettre, avec le recul, que ces réponses n'ont pas de sens, même si la syntaxe et le vocabulaire utilisés sont corrects. Très souvent, les réponses peuvent être grossières ou insultantes lorsque nous évoquons des personnes de notre entourage.

Ainsi, au fil des semaines, ma mère va toujours insister pour que je participe à ces séances, ma sœur étant trop jeune et mon père refusant catégoriquement. En général, chaque séance dure trois heures. Un soir, alors que ma mère rentre dans ma chambre pour me dire bonne nuit, je ne la reconnais plus, et terrifié, je lui demande de ne pas s'approcher. Pourtant, c'est bien le visage de ma mère, c'est bien sa voix, mais ce n'est pas son regard. À partir de là, je refuserai systématiquement de participer aux séances.

Un jour, ma mère insiste davantage et je persiste à refuser. Elle quitte ma chambre et je ne l'entends plus.

Nous vivions dans une maison à trois niveaux.

Toutes les portes de la maison étaient closes excepté celle de la cuisine entrebâillée.

Je m'approche en silence et, par l'entrebâillement, je découvre avec horreur que ma mère pratique seule le spiritisme. Je dis, avec horreur, car je la vois alors le doigt posé sur le verre, et le verre filant pour répondre aux questions, ce qui est en pratique et en principe impossible...

Il m'aura fallu une année pour vous envoyer cette suite et fin du drame de ma mère.

Beaucoup de choses se sont produites dans ma vie puisqu'à la suite de l'apparition de ma mère en 2015, je me suis converti et suis revenu vers l'église catholique après 40 ans d'errance. Cela s'est fait de manière étonnante et je suis actuellement en train de rédiger ce parcours de conversion.

Je me sentais incapable de reprendre l'écriture plus tôt mais je suis de parole et voici la deuxième partie.

Je l'ai voulue concise et je crois qu'elle a le mérite d'être claire.

Ce jour marque un véritable tournant dans notre vie familiale car ma mère ne sera plus jamais la même. Progressivement, je vais la voir sombrer dans la dépression. Puis, cela devient plus inquiétant. Elle se plaint d'avoir tous les soirs un buste de vieille femme qui flotte au-dessus de son lit et la regarde.

Le temps passe et certaines nécessités m'éloignent du foyer. Pendant quelques temps, je me trouve à 500 km pendant plusieurs mois. Une nuit, mon père est réveillé en pleine nuit par la lumière du couloir. Ma mère n'est plus dans la chambre, mon père l'entend parler. Intrigué, il se lève et la trouve dans les escaliers en pleine discussion.

Que fais-tu ?, lui demande-t-il.

Je parle à mon fils lui répond-t-elle.

Ton fils est à 500 km, sois raisonnable, viens te recoucher.

Ma mère continue sa descente aux enfers. Elle, qui était une vraie pin-up, prend 30 kilos. Parallèlement, elle accumule les tentatives de suicide, s'alcoolise et devient cleptomane. Le psychiatre, les internements successifs, les antidépresseurs ne sauront la guérir.

Durant l'été 1995, elle saute du cinquième étage de son immeuble. Elle avait 50 ans.

Les démons auront eu raison d'elle et auront mis 20 ans à la détruire.